

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Heptaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1559](#)
[Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1559](#) [Vincent Sertenas](#)
[Heptaméron](#) [Arsenal](#)[Item](#)[Péritexte : 1559](#) [Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#) [P02](#) [À](#)
[Jeanne de Foix](#)

Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À Jeanne de Foix

Auteurs : Marguerite d'Angoulême

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

Titre [Péritexte : 1559](#) [Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#) [P02](#) [À](#) [Jeanne de Foix](#)
Cadre du projet [Stage Humanités numériques - Université de Haute-Alsace - 2023](#)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron Arsenal

Ce document a pour suite :

[Péritexte : 1559](#) [Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#) [P03](#) [Table des sommaires](#) 

Collection Exemplaire : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron Arsenal

[Péritexte : 1559](#) [Vincent Sertenas](#) [Heptaméron](#) [P01](#) [Page de titre](#)  a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Transcription
A TRESILLUSTRE, ET TRESVERTUEUSE PRINCESSE, MA DAME
Jeanne de Foix, Royne de Navarre, Claude Gruget, son treshumble serviture, desir
salut & felicité. JE NE ME fusse ingeré, ma dame, vous presenter ce livre des
nouvelles de la feuë Royne vostre mere, si la premiere edition n'eust obmis ou celé
son nom, & quasi changé toute sa forme, tellement que plusieurs le
mescognoissoient : Cause, que pour le rendre digne de son auteur, aussi tost qu'il

fut divulgué, je recueilly de toutes parts les exemplaires, que j'en peu recouvrir, escrits à la main, les verifiant sur ma copie : & feis en sorte, que je le reduysy au vray ordre qu'elle l'avoit dressé. Puis sous la permission du Roy, & vostre consentement, il a esté mis sur la presse, pour le publier tel qu'il doit estre. En quoy me revient en memoire, ce que le Comte Baltazar dict de Boccace, en la preface de son Courtisan, que, qu'il en fait en se jouant, scavoit est son Decameron, luy a porté plus d'honneur, que toutes ses autres œuvres Latines, ou Tuscanes, qu'il estimoit les plus serieuses. Aussi la Royne, vray ornement de nostre siecle (de laquelle vous ne forlignez, en l'amour & cognoissance des bonnes lettres) en se jouant sur les actes de la vie humaine, a laissé si belles instructions, qu'il n'y a celuy, qui n'y trouve matiere d'erudition : & si a (selon tout bon jugement) passé Boccace, es beaux discours qu'elle faict, sur chacun de ses comptes. Dequoy elle merite louënge, non seulement par dessus les plus excellentes dames, mais aussi entre les plus doctes hommes : car de trois stiles d'oraison, descrits par Ciceron, elle a choisy le simple, semblable à celuy de Terence en Latin, qui semble à chacun fort aisé à imiter, mais à qui l'expérimente, rien moins. Vray est, que tel present ne vous sera point nouveau, & ne ferez que le recognoistre par heredité maternelle : toutesfois, je n'asseure que le recevrez bien, pour le veoir par ceste seconde impression, remis en son premier estat : car (à ce que j'ay peu entendre) la premiere vous desplaisoit : non que celuy, qui y avoit mis la main, ne fust homme docte, qu'il n'y ait prins peine, & si est aisé à croire, qu'il ne l'a voulu desguiser ainsi, sans quelque occasion : neantmoins son travail s'est trouvé peu agreable. Je vous le presente donc, ma dame, non pour part que j'y pretende, ains seulement comme l'ayant demasqué, pour le vous rendre en son naturel. C'est à vostre Royale grandeur de le favoriser, puis qu'il est sorty de vostre maison illustre : aussi en a il la marque sur le front, qui luy servira de sauf-conduict par tout le monde, & le rendra bien-venu es bonnes compagnies. Quant à moy, recognoissant l'honneur que me ferez, à recevoir de ma main ce labeur de l'avoir remis à son poinct, je me sentiray perpetuellement obligé à vous faire treshumble service.

Transcriputeur.rice Almaleh, Gautier

Chargé.e de la révisionRéach-Ngô, Anne

Analyse du péritexte

Dédicataire(s)Foix, Jeanne de

Informations sur la notice

Responsable de la noticeRéach-Ngô, Anne (encadrement du stage)

Citer cette page

Marguerite d'Angoulême, Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À Jeanne de Foix, 1559

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/468>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 30/05/2023 Dernière

modification le 05/07/2023



A TRESILLVSTRE, ET TRES-
VERTVEVSE PRINCESSE, MA DAME
Jeanne de Foix, Royn de Navarre, Claude Gruget,
son treshumble serviteur, desire salut & felicite.



E NE ME fuisse ingere, ma dame, vous presenter ce liure des nouuelles de la feue Royn vostre mere, si la premiere edition n'eust obmis ou cele son nom, & quasi change toutte sa forme, tellement que plusieurs le mescognoissoient: Cause, que pour le rendre digne de son auteur, aussi tost qu'il fut diuulgué, ie recueilly de toutes parts les exemplaires, que i'en peu reconnoirer, escrits à la main, les verifiant sur ma copie: & seis en sorte, que ie le reduy-
sy au vray ordre qu'elle l'auoit dresé. Puis sous la permission du Roy, & vostre consentement, il a esté mis sur la presse, pour le publier tel qu'il doit estre. Enquoy me reuient en me-
moire, ce que le Comte Baltazar dict de Boccace, en la pre-
face de son Courtisan, que ce, qu'il feit en se ioüant, scauoir
est son Decameron, luy a porté plus d'honneur, que toutes ses
autres œuures Latines ou Tuscane, qu'il estimoit les plus serieu-
ses. Aussi la Royn, vray ornement de nostre siecle (de laquelle
vous ne forlignez, en l'amour & cognissance des bonnes let-
tres) en se ioüant sur les actes de la vie humaine, a laissé si bel-
les instrutions, qu'il n'y a celuy, qui n'y trouue matiere d'eu-

dition: & si a (selon tout bon iugement) passé Boccace, es beaux
discours qu'elle fait, sur chacun de ses comptes. De quo y elle me-
rite louenge, non seulement par dessus les plus excellentes dames,
mais aussi entre les plus doctes hommes: car de trois stiles d'orai-
son, descrits par Ciceron, elle a choisy le simple, semblable à celuy
de Terence en Latin, qui semble à chacun fort aisé à imiter, mais
à qui l'experience, n'est moins. Vray esl, que tel present ne vous sera
point nouveau, & ne ferez que le recognoistre par heredité ma-
ternelle: tontesfois, je m'asseure que le receurez bien, pour le veoir
par ceste seconde impression, remis en son premier estat: car (à ce
que i'ay peu entendre) la premiere vous desplaisoit: non que celuy,
qui y auoit mis la main, ne fust homme docte, qu'il n'y ait pris
peine, & si est aisé à croire, qu'il ne l'a voulu desguiser ainsi, sans
quelque occasion: neantmoins son trauail s'est trouué peu agree-
ble. Je le vous presente donc, ma dame, non pour part que i'y pre-
tende, ains seulement comme l'ayant demasqué, pour le vous ren-
dre en son naturel. C'est à vostre Royale grandeur de le fauori-
ser, puis qu'il est sorty de vostre maison illustre: aussi en a il la
marque sur le front, qui luy servira de sauf-conduict par tout
le monde, & le rendra bien-venu es bonnes compagnies. Quant
à moy, recognoissant l'honneur que me ferez, à receuoir de ma
main ce labeur de l'auoir remis à son poinct, ie me sentiray per-
petuellement obligé à vous faire tres humble seruice.

TABLE